

Caroline Olsen  
Sur la Croix 10  
1071 Rivaz

Natel 079 909 8283  
caroline@studiometamorphoses.com  
<http://about.me/CarolineOlsen>

Didier Burkhalter

Bundeshaus West  
Bundesplatz 3  
3005 Bern

Lausanne, 12 Mars 2014

Monsieur le Président,

Vivre est un droit de l'homme.

Les services diplomatiques suisses m'ont rapatrié en Suisse, du Canada, en 2012, en promettant une prise en charge et une protection.

Département Fédéral de Justice et Police m'a laissé dans la rue, sous prétexte que les services diplomatiques suisses sont totalement incompétents.

Deux longues années d'un cauchemar et un très long voyage au-delà des frontières de l'humanité. Un enfant en souffre.

Ce n'est pas une affaire privée. Ni une affaire imaginaire.

C'est un harcèlement criminel organisé d'un témoin de corruption internationale à très grande échelle, d'une femme d'affaires et une mère seule.

La vie d'un enfant est tragiquement impactée depuis deux ans.

Nous avons tout perdu, la seule chose qui nous reste encore c'est la vie.

Carsten Schloter ou Adeline ont fait la une, quand ils sont morts.

On parle des erreurs. Quand il est trop tard.

Corrigez ce qui peut encore l'être, tant qu'il est encore temps.

Ne me répondez pas, s'il vous plaît, par une formule standard « nous sommes désolés ».

Ne me poussez pas à rejoindre ces Suisses qui ont fait une demande d'asile à l'étranger à cause du non fonctionnement des institutions suisses.

Ne m'obligez pas à poursuivre la Suisse devant la Cour Européenne des Droits de l'Homme.

Et surtout n'attendez pas qu'on meure. Moi ou ma fille. Ou les deux.

Il serait grand temps de nous protéger, d'ouvrir une enquête, de nous soutenir, en commençant par nous aider à avoir un toit et la possibilité de nous reconstruire.

Depuis 2012, une brillante femme d'affaires (Master's degree with honors)

et sa fille (plusieurs awards du meilleur jeune talent) sont... des SDF en Suisse, toujours encore en vie mais celle-ci s'éteint un peu plus chaque jour, au fil du temps qui passe.

Deux vies qui s'éteignent, parce que j'ai eu « la chance » d'être la « conscience professionnelle » d'un puissant président (SAP puis HP) sans scrupules, impliqué à fond dans un gigantesque complot à l'échelle mondiale.

Tout a commencé en Suisse, chez Nestlé.

Merci pour votre intervention avant la fin du mois de mars.

Je ne sais pas bien ce que je vais devenir en avril...

L'adresse dans l'en-tête est valable jusqu'à fin mars.

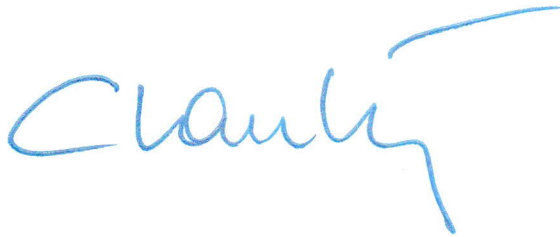
Après ?

C'est dans vos mains...

Je compte sur vous. Ma fille aussi.

J'aime la Suisse. Je crois bien que je l'ai suffisamment prouvé durant mes années Nestlé. Un livre d'or à disposition.

Avec tout mon respect,



Copie : Simonetta Sommaruga (DFJP)